

Volumes [Poèmes 1928]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Volumes [Poèmes 1928], 12-01-1928 ; 4-02-1928.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1863>

Description & analyse

Description

5 feuillets : f°1 : 8,5x17 - mss recto encre bleu foncé, n.s., daté : 12/1/28 ; f°2 et 3 : 13x22 écrits recto + annotations au verso (tête bêche pour f°3), n.s., daté : 30/1/28 (f°2) et 24/1/28 (f°3) ; f°4 et 5 : 11,5x14 recto, n.s., daté : 4/2/28 (f°4) et 6/3 (f°5).

Analyse

F°1 porte le titre : noté en titre : IV Clair de lune ; f°2 porte le titre : Elégies d'Iarive (Volumes) ; f°3 sans titre : "Si le monde a changé" ; f°4 : "Cette branche qui meurt" ; f°5 : "Quelle belle aurore" [Pages dispersées dans la malle, mais rassemblées par cohérence de date, d'écriture - relèvent tous de *Volumes*]

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (14-09-2015)
RévisionSylvie Giraud (28-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 Poèmes 1928 ; MS1.PO28
Nature du documentManuscrit
Collation1 (f.) 850 x 170 mm ; 2 (f.) 130 x 220 mm ; 2 (f.) 115 x 140 mm

SupportFeuillets

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Date[12-01-1928 ; 4-02-1928](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

iv Clair de lune

Elégies D Lanive

I

I

l'arive, l'arive, l'arive, la morte
depuis longtemps déjà ~~tu es allée~~ la porte
destinée à l'orne sur le sol ~~la terre~~.
Ce jour ~~et cette autre qui mait, rose sur la terrasse,~~
~~Hante en vain et fleurit au flanc du mausolée~~
~~qui te rend sa sa perron ardemment isolée.~~
En vain, parmi le jour qui mait sur la terrasse,
je cherche ~~a~~ autrefeu de gestes corallins,
~~car je te cherche au milieu de nos douces collines.~~
en vain, et sans espoir de reconnaître ^{trouve},
quelques-unes de tes grâces simples et belles,
je ~~te~~ part à la ronde ardemment enroulée
de tes fils, mes sœurs, ô mère des dées,
tu es morte deux fois ~~à ce beau soir d'été,~~
~~NE~~ ~~pour l'éternité, sur la tombe~~
~~de ta mort, sur ta~~
le silence est ouï car ceux
nul lien d'amour plus ne rattache ~~tes amies~~
ce sang ~~et~~ cœur vivant ne brûlent d'autre
leur
dans leur perversion qui me l'étouffe et me t
Je n'ai pas de bonnet fait de quel automne
et les déesses ~~sont~~
en l'honneur fétideux de ta mémoire vaine,
vers qui seuls s'en vont ma tristesse et mon

30/1/28

viens aujourd'hui de quel attachement aux mots

~~Alain~~
de la monnaie a change, si ^{vous} ~~mon~~ ^{ans} elle-même
~~par une des fins, my intermédiaire~~
~~revenue a la~~ ^{musique}, ~~à mon~~ ^{langue ancestrale}
~~et ne pleurent~~ ^{que, sous le} ~~chiffon~~ ^{du beau Navire austral},
elle chante selon une langue que j'aime,

le sang héréditaire et l'âme du pays
~~présent~~ ^{encore} en moi devant ~~le paysage~~
~~présent, chère~~ ^{le paysage}
~~Amour, l'âme étrange~~

Cette branche qui meurt sous le poids de ses fruits
les quels sont ~~par~~^{pour} ~~de~~^{des} péris avec elle
jeunesse se grettant de beaux rêves de bruits
d'être éternelle
un peu moins qu'

c'est toi, o Dieu d'enfant qui un sentiment
a prématurément offert à nos délices,
qui nos vagues Histoires d'enfance
ont abîmées, qui nos rêves d'enfance
et qui nos malheurs ont fait le plus pur
et douloureux mélange de nos malheurs
a prématurément offert à nos délices,

c'est toi, ô sentiment qui flabbes d'un cœur
d'enfant prématuré prisonnier à mes délices,
et que l'accage soit une vaine langue,
vaine scène de mes malices!

Où bien, c'est toi, l'été qui s'en va et neure,
du sable dispersé par la brise au large
à la fin de l'été, moi.
Tarive maintenant
ou jous sur la terre les morts

4/2/28

Quelle belle aurore en allée,
rose avec sa promesse vaine,
sans de regret inconsolée
ton âme lumineuse et que plus rien n'égale

Contre la nuit que la nuit songe
 et ton cœur ~~comme~~ quelle pitié!
 — comme ton cœur pas d'amertume!
 contre le mus, le ~~nuit~~ songe,
 mais, de l'air de veine le peu qui se consume
 d'une musique faible et faible
 d'une ombre vaine
 cependant que la nuit c'est tout,
 et enchante ta jeune misère

Dans la jouissance d'un rare
 bonheur, les ~~différents~~ ^{le sentiment} ~~correspondent~~
 l'âme d'un instrument barbare
 où se décantent et se jouent
~~quelques~~ ^{quelques} ~~les~~ ^{les} ~~flammas~~ ^{flammas} ~~et les~~ ^{et les} ~~larmes~~
 lentement, les profonds silences
 de la nuit et de la lune
 qui couvrent les ombres cadentes
 sont v' eniv' par ton infortune

613